

**LIMELIGHT (LES FEUX DE LA RAMPE) (1952)**  
**de CHARLIE CHAPLIN**  
**Avec CHARLIE CHAPLIN, CLAIRE BLOOM, BUSTER KEATON**

*« Si l'on retrouvait dans cent ans « Limelight » et qu'on n'eût plus d'autres traces de Chaplin et de son œuvre, il suffirait de ce visage, de la mélancolie profonde de ce regard, pour savoir que, par-delà la mort, un homme nous parle de lui-même, qu'il prend à témoin sa propre vie, parce qu'elle est aussi la vie, la nôtre. » André Bazin*

L'histoire de Calvero jadis clown célèbre qui sauve Terry et va lui permettre de devenir une grande ballerine est l'histoire d'un transfert, le plus beau que le cinéma nous ait proposé. Ce film n'a pas une ride en 2016, comme il n'aura pas une ride en 2116 et après .

Ce vieux clown usé par le temps, l'alcool va s'éteindre tandis que la jeune danseuse s'élançe vers les feux de la rampe.

« Limelight » pose implicitement les rapports de l'homme et de son personnage ; une pathétique interrogation de Chaplin sur lui-même : que serait-il si la gloire de Charlot venait à l'abandonner, que serait-il privé de son mythe et livré aux seules ressources de son métier avec les seules forces de la vieillesse... ? La déchéance de Calvero, la cruauté du public, le renoncement amoureux du vieux clown, sont l'ombre projetée derrière Chaplin par la lumière de sa gloire, de sa réussite tant professionnelle qu'amoureuse... Le vrai sujet de ce film reste :

Charlot peut-il mourir ? Charlot peut-il vieillir ?

« Limelight » c'est la mort de Molière.

Pour les besoins de son film, Chaplin avait fait appel à Buster Keaton abandonné par Hollywood et lui permit de jouer avec lui un sketch mémorable et sans paroles qui reste, lui aussi, un moment rare de l'histoire du cinéma.

Au niveau du travail sur le temps, ce film au rythme lent fait pourtant totalement perdre la notion de la durée. C'est que la structure du film repose sur la durée musicale. La partition a été écrite avant la réalisation du film. Chaplin avant la répétition de chaque scène s'en faisait jouer un extrait pour s'en pénétrer.

La grandeur de « Limelight » est non seulement la tragédie de la vieillesse, mais aussi les rapports entre la valeur de l'artiste et la valeur du public qui regarde.

Charlie Chaplin est le seul réalisateur qui a couvert un demi-siècle de l'histoire du cinéma en sachant s'adapter à l'évolution des techniques, inventer, innover en avançant dans l'inconnu de cet art.